

QUÉBEC



◀ À L'ÉCOLE : RENDEZ-VOUS SAVANT B 2
LA SUITE DES OSCARS HORTICOLES B 8 ▶



Bob

Dire que Bob est un gars pas banal est un euphémisme. Il est pas vieux, la petite trentaine, mais dieu qu'il a roulé sa bosse. Il est marin, le Bob, avec les histoires qui vont avec.

Le plus drôle dans tout ça, c'est que Bob ne s'appelle pas Bob. Ni Robert. Ni



Mylène Moisan
MMoisan@lesoleil.com

rien qui ressemble de près ou de loin à Bob. Il s'appelle Jean-Patrick, et a davantage l'air d'un infographe que d'un loup de mer. Pourquoi Bob ? Parce que le gars avait un *band* un moment donné, qu'il a baptisé le Bob Miller Blues Band, rapport aux bouteilles

ouvre-bouteilles, les fameuses B.O.B., que Miller avait, dans un moment d'égarement, mises au monde.

Les bouteilles ouvre-bouteilles sont mortes de leur belle mort. Bob est resté.

Le gars vient de Québec, mais trouve qu'on y étouffe ces temps-ci, rapport à la liberté de penser tous pareil que les deux tiers de la ville se battent pour. Il vit à Montréal en attendant de repartir. Il ne jette jamais l'ancre très longtemps, même si c'est toujours trop longtemps pour lui.

Ça fait pourtant un bon bout qu'il est à terre. Assez pour avoir trouvé l'amour et être retourné à l'université. Mais il ne compte pas les jours où il troquerait le confort de son foyer pour reprendre le

Il est marin le gars, et ses histoires vont avec

large, des voiles au-dessus de la tête, une coque en bois sous les pieds. Et la mer, tout autour.

Quand il a les bleus marins, il se replonge dans ses voyages, tout

simplement. Il repense au cap Horn, qu'il a contourné trois fois, ou encore au 31 décembre 1999. Ce jour-là, pendant que des centaines de milliers de personnes étaient agglutinées à Time Square, que d'autres s'étaient enfuies dans une cabane en bois rond, Bob était en Argentine, à Ushuaia, tout en bas de l'Amérique du Sud, ville qu'on dit du bout du monde, même si ce n'est pas tout à fait vrai.

Le président du pays, Fernando de la Rúa, était là aussi, dans le resto le plus chic de la ville. Bob connaissait les patrons depuis un bout, des Français, pour les avoir croisés par hasard. Il avait d'ailleurs pris l'habitude d'aller gratter sa guitare devant les clients de temps en temps.

Les patrons du resto l'aimaient bien, assez pour l'inviter à jouer devant le président pour le *party* du millénaire. *Faque* Bob a gratté sa guitare devant le président. Pour finir son *set*, il aurait pu jouer du Félix ou *Gens du pays*, mais il a préféré *La Petite Grenouille* d'André Guitare, celle-là même qui demande au crapaud de lui donner 30 sous pour avoir de la peau.

Ça, ce n'est qu'une de ses histoires. Y aussi celle où il a reçu, d'un énigmatique *gaucho* argentin — la rumeur veut qu'il ait tué du monde —, deux pattes d'autruche et une peau de puma. Il a donné les pattes à un enfant dans la rue et échangé, par une folle nuit de bohème, la peau contre un couteau qu'un gars avait fabriqué lui-même. J'en ai entendu des dizaines comme ça en une seule soirée, alors qu'il faisait une saucette à Québec pour voir sa famille. Et pour *gossier* sur le bateau d'un de ses amis, rencontré dans un port quelque part sur le globe.

La soirée s'est terminée dans un bar de la rue Saint-Jean, à la Bob. On s'est assis à une table où un vieux monsieur sirotait tout seul une *quille* de Molson Dry. Si Bob ne lui avait pas adressé la parole, nous n'aurions jamais su que c'était un ancien capitaine de bateau, à terre depuis cinq ans maintenant, avec seulement les nuits pour retourner naviguer sur les mers du monde, la tête sur l'oreiller.

Il s'appelait Gaston, mais insistait pour qu'on dise « Gastan », rapport qu'il est Acadien. Bob ne conta plus d'histoires, il buvait celles de Gastan.

Voir BOB en B 2



Michel Lepire a sculpté dans la glace une maison québécoise traditionnelle, devant le dépanneur Le Relais Notre-Dame, à place Royale.



L'artiste travaille sa matière gelée à la tronçonneuse (scie circulaire) améliorée, ce qui permet de sculpter des formes très fines.



« La lumière transforme la glace, ce qui fait que la sculpture n'est jamais immobile », dit Michel Lepire.

La glace, image de marque de Québec l'hiver

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

■ Quelque 80 sculptures de glace originales, œuvres de Michel Lepire, et installées devant autant de commerces dans tout le « croissant du Vieux-Port »... L'International de sculpture sur neige du Carnaval de Québec M. Christie qui regroupe près de 137 sculpteurs venant du monde entier... Le Palais de glace du Carnaval, près des portes Saint-Louis, et l'Hôtel de Glace, quelques dizaines de kilomètres au nord, à Duchesnay, deux sculptures monumentales en soi... La Iccothèque, dans la Grande Allée, sur les terrasses extérieures du Charlotte et du Maurice, une autre réalisation de Michel Lepire et de son fils Marc... Des particuliers, partout dans la grande ville, qui se fabriquent eux-mêmes des sculptures dans le matériau naturel de l'hiver et qui les installent fièrement devant leur demeure...

La ville de Québec, de toute évidence, est devenue, depuis quelque temps déjà, la capitale de la sculpture sur neige ou sur glace au Canada et, probablement, en Amérique du Nord. C'est indiscutablement durant le Carnaval d'hiver. Cela est maintenant visible à partir du temps des Fêtes et jusqu'au printemps.

À elle seule, la compagnie spécialisée de Michel Lepire a travaillé près de 800 blocs de glace pesant chacun 300 livres (137 kilos) et qui sont devenus des sculptures ou des ornements de glace disséminés un peu partout en haute et basse ville.

Plusieurs de ces œuvres d'art éphémères sont d'ailleurs illuminées dès la noirceur venue, ce qui fait ressortir encore plus, comme si c'était nécessaire, la beauté naturelle de cette ville pas comme les autres. À ce moment, la ville devient magique.

Michel Lepire est l'un des grands responsables de cette image de marque de Québec l'hiver. Il est le sculpteur sur glace attitré du Carnaval de Québec depuis 20 ans, de l'Association des gens d'affaires de place Royale—Vieux-Port

Voir GLACE en B 2



La compagnie spécialisée de Michel Lepire a travaillé près de 800 blocs de glace qui sont devenus des sculptures ou des ornements disséminés un peu partout.

À L'ÉCOLE

Rendez-vous savant

L'école Mont-Saint-Sacrement et plus de 80 élèves en mode expo-sciences

CLAUDETTE SAMSON
CSamson@lesoleil.com

■ Regardez bien ce chiffre et mémorisez-le: 18 746 223. Vous savez comment fonctionne la mémoire? Celle à court terme, qui dure à peine une minute, et celle à long terme? La mémoire implicite, qui vous permet de vous souvenir comment marcher sans même avoir à vous le remémorer, et explicite, qui vous demande un certain effort?

Si vous aviez eu la chance de vous rendre jeudi à l'expo-sciences de l'école Mont-Saint-Sacrement, à Saint-Gabriel-de-Valcartier, vous auriez pu en apprendre long sur le processus de mémorisation et ses implications lorsqu'il présente des anomalies.

Sabrina et Patricia vous auraient même donné des trucs pour étudier et suggéré de manger des pommes, des pêches, des raisins, des carottes et du céleri pour stimuler vos capacités.

Comme plus de 80 autres élèves de quatrième et cinquième secondaire de leur établissement, les jeunes filles ont présenté le fruit de leurs recherches sous forme de stand, avec affiches et démonstrations.

Des méfaits du coca-cola à la fabrication de gomme ballonne, les jeunes exposants ne manquaient pas d'imagination

Pour la huitième année, l'école participe à ce mouvement provincial, et espère bien déléguer, comme chaque année, quelques équipes aux championnats régionaux de Québec—Chaudière-Appalaches, qui auront lieu à Sainte-Foy le 16 mars, et ensuite au niveau provincial. Et même, pourquoi pas, au niveau international, comme c'est déjà arrivé une fois?

Il faut dire que les jeunes exposants ne manquaient pas d'imagination. Des méfaits du coca-cola à l'énergie nucléaire, les 40 stands présentés à Mont-Saint-Sacrement en offraient pour tous les goûts.

Sarah-Maude et Eve-Lyne ont eu un certain succès avec leur présentation de fabrication maison de gomme ballonne. Par contre, admettent-elles,



Dans leur exposé, Émilie et Sandra expliquaient que les odeurs affectent nos sentiments. Paraît-il que lorsqu'on est en contact avec quelqu'un que l'on n'aime pas, on produit une très fine odeur répulsive...

quand on en connaît tous les secrets, ça enlève un peu le goût d'en mâcher! Sandra et Émilie, qui subissaient l'évaluation de leur professeur Jean-François Boulard au moment de notre passage, ont décroché un 36 sur 40 pour leur passionnant exposé sur les odeurs qui affectent nos sentiments. Paraît-il que lorsqu'on est en contact avec quelqu'un que l'on n'aime pas, on produit une très fine odeur répulsive...

Quant aux parfums, du fait qu'ils masquent notre odeur naturelle, ils créeraient un obstacle émotionnel dans nos relations avec les autres.

Marcelo et Mirko, respectivement débarqués du Brésil et d'Allemagne depuis seulement quatre mois, ont non seulement assimilé le français à une vitesse grand V, mais aussi les importantes perspectives médicales de la cryogénie pour le traitement du cancer. Quant à Alexandra et à Véronique,

elles ont mis de l'avant les applications thérapeutiques et sociales de l'hypnose, souvent méconnues.

Et pour terminer, quel était le numéro donné en début de texte? En échange d'une bonne réponse, Sabrina et Patricia vous auraient donné un chocolat, aliment qui, paraît-il, stimule lui aussi la mémoire!

► **Écrivez-nous!**

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc?

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.



Sabrina et Patricia en savent maintenant long sur le processus de mémorisation. À ce sujet, sachiez-vous que les pommes, les pêches, les raisins, les carottes, le céleri et... le chocolat stimulent la mémoire?

CONCOURS DE DESSIN



Jade Lajeunesse, élève de première secondaire à l'Académie Saint-Louis, à Québec, rêve de devenir enseignante pour des enfants vivant avec un handicap mental. C'est le message qu'elle livre avec son dessin que nous retenons pour publication ce dimanche parmi les dizaines qui sont acheminés au journal depuis le retour des Fêtes. Ce dessin s'inscrit dans le 10^e concours d'écriture et de dessin que tient notre journal depuis l'automne dans les écoles secondaires sous le thème « Le métier de mes rêves! ». Sans être finaliste pour le moment, puisqu'il faudra pour cela attendre la fin du concours, ce dessin sera toutefois exposé à la bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec, en avril 2005. L'enseignante responsable dans cette école est M^{me} Carole Rodrigue. Quelque 140 écoles participent aux concours. Notre journal remettra 3000 \$ en prix aux finalistes et aux grands gagnants. D'autres prix seront remis par nos partenaires: Larousse, Renaud-Bray, Septembre éditeur, l'artiste-peintre Céline White, la Galerie d'art Diane LeFrançois et l'Institut canadien de Québec. Le jury du concours de dessin est formé d'André-Philippe Côté, de John-R. Porter, dg du Musée national des beaux-arts du Québec, et de Claire Simard, dg du Musée de la civilisation, alors que le jury pour l'écriture est présidé par la romancière Chrystine Brouillet assistée des comédiens Vincent Bolduc et Pascale Montpetit. L'auteure et comédienne Francine Ruel est la marraine de cette activité depuis sa création. Jusqu'à la fin du concours, le 1^{er} mars, nous publions le dimanche un dessin parmi toute la production que nous recevons.

GLACE

Suite de la B 1

et du quartier Petit Champlain depuis 15 ans, et de l'Hôtel de Glace depuis cinq ans.

Cet homme travaille aussi le sable. Il organise, depuis sept ans, l'Internationale de sculpture sur sable qui se tient annuellement durant Expo-Québec, en septembre. Personne n'a oublié sa reconstitution renversante du Kremlin, l'an dernier. Il a lui-même remporté la même année le Championnat mondial des sculpteurs sur sable tenu en Colombie-Britannique.

Le matériau préféré de Michel Lepire demeure de loin la glace. Sculpteur autodidacte, il en parle en poète. Il dit: « J'aime la glace, parce que c'est un matériau qui bouge, qui est vivant. La lumière transforme la glace, ce qui fait que la sculpture n'est jamais immobile, jamais la même. Le côté éphémère de ce matériau m'attire... »

En entrevue dans un café de place Royale, l'artiste de la glace nous apprend qu'il travaille à la tronçonneuse (scie circulaire) améliorée. « Cela casse moins facilement la glace qu'un ciseau ou une gouge à bois, dit-il, et je peux sculpter ainsi des formes très fines. »

SANS BULLES D'OXYGÈNE

Son matériau, cette glace si particulière, il le trouve à Montréal. La compagnie s'appelle Artie Glacier. Il n'y a plus de fournisseur à Québec, malheureusement.

Cette glace dont on a enlevé les bulles d'oxygène à l'intérieur retient bien la lumière et possède une résistance exceptionnelle aux changements de température.

Dans tous ses voyages, Michel Lepire n'a connu que deux villes qui organisent des festivals de sculpture sur neige et sur glace plus impressionnants que celui de Québec: Sapporo, au Japon, et de Harbin, en Chine.



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE
Michel Lepire n'a connu que deux villes qui organisent des festivals de sculpture sur neige et sur glace plus impressionnants que celui de Québec: Sapporo, au Japon, et Harbin, en Chine.

BOB

Suite de la B 1

les yeux ronds comme des hublots. « La vie est un rêve », a dit le vieux un moment donné. On a tous opiné du bonnet.

En fait, la vie est ce qu'on en fait.

Gastan, 69 ans, nous a regardés en silence, en pensant à ses jeunes années, quand il rêvait d'être ce qu'il est devenu.

Bob, lui, est de l'autre côté de son rêve. Sa blonde et lui veulent une belle goélette en bois pour faire voguer dessus des gens qui ont la mobilité réduite. Il veut partir avec eux, une dizaine de jours chaque fois, sur le Saint-Laurent qu'il aime tant, pour

montrer au monde qu'on a les limites qu'on s'impose.

Il sait que ce n'est pas dans la poche, parce que ça coûte cher et, surtout, c'est lui qui le dit, parce que les gens de Québec ont perdu le sens de la mer. Ils ne voient plus le fleuve, ni les bateaux qui se posent dans son port. Et ce n'est pas la *Queen Mary 2* qui va changer ça.

La prochaine fois que vous serez dans le Vieux-Québec, faites donc un détour jusqu'à la terrasse Dufferin. Plantez-vous devant le fleuve, regardez les glaces valser. Demandez-vous, comme le chantait Michel Rivard, si le poids de vos rêves vous entraîne dans le vide.

Si la réponse est oui, pensez à Bob.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Jacques Desbois

L'homme derrière l'Hôtel de Glace

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com

MARIE CAQUETTE

MCaquette@lesoleil.com

■ L'idée de l'Hôtel de Glace est née grâce à un événement survenu il y a 10 ans, selon son promoteur Jacques Desbois. Cet hiver-là, le jeune papa de Francis et d'Étienne avait entassé une petite montagne de neige dans la cour arrière de la résidence familiale pour en faire un *quinzee*. Un *quinzee* (ou *quinzhee*) est un igloo creusé dans une montagne de neige bien tassée.

Les enfants Desbois y ont passé une nuit pendant que les parents veillaient tout à côté. Le papa tout fier eut le réflexe instinctif d'inviter une station de télé à venir faire un reportage sur cette expérience de camping d'hiver, ce qui déclencha une avalanche médiatique. Intéressés par le sujet, tous les médias ont frappé, l'un après l'autre, pendant une semaine, à la porte des Desbois.

Jacques Desbois en prit bonne note. En 10 ans à peine, son petit igloo de neige a fait place à un Hôtel de Glace de 32 chambres, qui attirent l'attention des médias de New York. À l'occasion du cinquième anniversaire de l'Hôtel de Glace, LE SOLEIL et Radio-Canada ont choisi Jacques Desbois comme le lauréat de la semaine.

Jacques Desbois est fasciné par le plein air d'hiver depuis l'adolescence. Il est allé camper pour la première fois, en hiver, avec son groupe de jeunes lorsqu'il était moniteur au patro Roc-Amadour. «J'avais bien aimé coucher dans un igloo», dit-il en entrevue dans son

bureau chauffé, à deux pas de l'Hôtel de Glace, à Duchesnay. «J'ai tellement aimé que j'ai intégré ça dans mes activités de plein air et que je l'ai répété plusieurs hivers.»

Avant de créer son entreprise, ce bachelier en récréologie a d'abord travaillé au Collège Saint-Augustin jusqu'à la fermeture de l'établissement. Il était un nouveau chômeur lorsque son *quinzee* a suscité un engouement aussi inattendu qu'inspirant. Saisissant l'occasion au vol, Desbois a fondé une PME qui offre une initiation au plein air d'hiver dans quelques stations touristiques. L'attraction qu'il a créée, passer une nuit dans un igloo, a vite été récupérée par le Carnaval de Québec.

Déjà à ce moment, le jeune entrepreneur voulait intégrer un volet culturel à son projet. Soucieux de parfaire ses connaissances, il a pris contact avec des spécialistes, dont l'archéologue et



L'idée de l'Hôtel de Glace est née grâce à un événement survenu il y a 10 ans, selon son promoteur, Jacques Desbois. Le jeune papa avait alors conçu un petit igloo pour ses enfants, Francis et Étienne.

historien Yves Chrétien, et il s'est mis à lire des ouvrages spécialisés. «Je suis un Blanc qui fait dans l'autochtone. Faut pas trop se tromper!» Il ajoute: «Je suis un autodidacte, une personne bien ordinaire, pas *glamour* du tout.» Cela dit, il raconte qu'ils ont cherché l'origine des *quinzees*, qui est un type de construction amérindienne qu'on retrouvait chez divers peuples, dont des tribus Athabascas du nord-ouest de l'Amérique et probablement aussi chez les Malécites du Nouveau-Brunswick et du Maine.

À cette époque, Desbois chantait aussi dans une chorale de jazz. Et c'est la faute au chef de chœur si le promoteur a délaissé l'igloo de neige pour s'intéresser à un hôtel de glace! «Il m'a remis un article de 10 lignes sur le concept d'un hôtel de glace en Suède, paru dans une revue. J'ai gardé ce bout de papier et l'idée a mûri à partir de ce moment-là. Mon entreprise allait bien. Mais je sentais qu'il y avait un potentiel beaucoup plus grand avec un hôtel de glace.»

VOYAGE EN SUÈDE

En 1998, le promoteur fait un premier voyage en Suède, en compagnie d'un ingénieur, afin de monter un plan d'affaires. «C'est un projet qui n'était pas facile à vendre, celui d'un hôtel qui fond au printemps», convient-il. Le milieu touristique québécois et la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ) aimaient bien le concept, mais les banquiers l'appréciaient un peu moins, malgré la crédibilité que gagnait d'année en année la jeune entreprise fondée par Desbois.

Le projet a donc piétiné un peu et Desbois a failli l'abandonner. Ce sont les fonds avancés par Fondation, le bras financier d'une centrale syndicale, la CSN, qui permettront finalement au projet de démarrer à l'automne 2000. Les choses se sont alors mises à débouler. Le 1^{er} octobre, la compagnie était créée. Trente jours plus tard, «on a un bureau, le matériel promotionnel et on donne une première conférence de presse». En janvier 2001, le premier hôtel de glace ouvre ses portes derrière le Manoir Montmorency. Quatre ans plus tard, Fondation demeure toujours le banquier de l'Hôtel de Glace et un des trois associés de l'entreprise.

Aujourd'hui, l'Hôtel de Glace compte 10 permanents et emploie 90 personnes durant sa courte haute saison. Parmi eux: des employés à la réception, des guides, des vendeurs, des gens au marketing, des commis à la boutique et des employés à l'entretien.

Le concept a évolué, à partir de l'idée suédoise, raconte encore Desbois, afin de tenir compte des particularités de l'hiver québécois. Les moules d'acier utilisés pour soutenir la structure ont été dessinés au Québec. On leur a donné une forme ogivale, comme aux cathédrales gothiques du Moyen-Âge, pour rendre la construction plus résistante au poids très variable de neige au Québec.

La forme en ogive plutôt qu'en arrondi permet de mieux répartir le poids sur les parois. «On a des écarts de température, du temps froid et des redoux, qui n'existent pas au nord du cercle polaire en Suède.» La neige mouillée par la pluie est beaucoup plus lourde que la neige légère qui vient de tomber, expli-



PHOTOS LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Jacques Desbois est fasciné par le plein air d'hiver depuis l'adolescence.



Après avoir travaillé au Collège Saint-Augustin jusqu'à sa fermeture, Jacques Desbois, bachelier en récréologie, a fondé une PME qui offre une initiation au plein air d'hiver dans quelques stations touristiques.

que le promoteur. «Ces écarts font travailler la matière vivante» de l'hôtel. Le design doit aussi être conçu pour amoindrir les effets du soleil dont souffre moins l'hôtel suédois, soumis à un mois d'obscurité totale.

Une attention particulière doit encore être apportée au traitement de la neige, fabriquée par des canons à partir de l'eau puisée dans le lac tout proche. «Il faut minimiser la granulométrie du matériau et le rendre le plus homogène possible.» Rien n'est ajouté à l'eau qui retourne au lac au printemps, complète Desbois.

Les Québécois sont très curieux, mais plus réticents que les touristes de l'extérieur à tenter l'expérience d'une nuit à l'Hôtel de Glace. Environ 75% de la clientèle provient donc du Canada, des États-Unis ou de l'Europe. Bien équipés et bien préparés psychologiquement, ceux-ci sont peu nombreux à désertir leur couche de glace pour se réfugier à la chaleur, dans le pavillon d'accueil, au cours de la nuit, ajoute le promoteur. Les Québécois, eux, préfèrent faire une visite des lieux, quitte à revenir à plusieurs reprises durant la saison, en compagnie de la parenté et d'amis de passage. On vend ainsi environ 1300 laissez-passer saisonniers aux gens de la région de Québec.

PROJET DANS L'OUEST

D'ici quelques années, il est fort probable que l'expérience québécoise soit reproduite dans l'Ouest. Des promoteurs se font pressants auprès de Desbois, qui mijote aussi d'autres projets de plein air avec des partenaires européens.

Un petit *quinzee* peut mener loin.

Fiche de présentation

□ Lauréat : Jacques Desbois

□ Catégorie : affaires

□ Occasion : le cinquième anniversaire de l'Hôtel de Glace, dont Jacques Desbois est le promoteur.

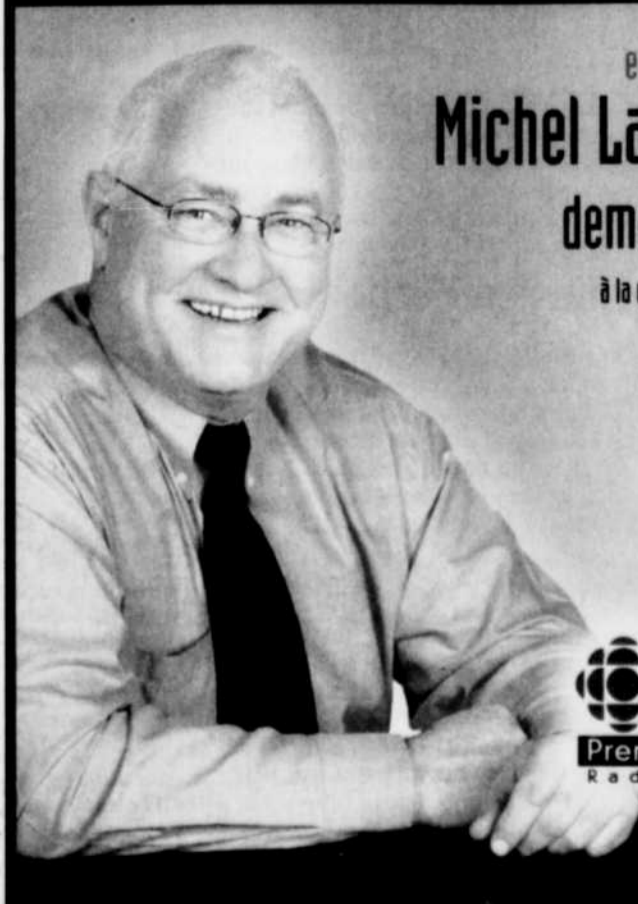
Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Michel Lamarche

demain à 8h45

à la radio de Radio-Canada



106.3 FM
Première Chaîne
Radio-Canada

LES PARTENAIRES DES LAURÉATS DE QUÉBEC



LA VIE COMMUNAUTAIRE

CHAUDIÈRE-APPALACHES — CÔTE-DU-SUD

J'entre dans ma Chambre

■ J'entre dans ma Chambre est le thème qui soutiendra la nouvelle campagne de membership de la Chambre de commerce et industrie de Montmagny, organisme fondé en 1912. Avec cette opération séduction, la Chambre souhaite voir le nombre de ses membres passer de 135 à 200.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

■ La campagne de financement de la Croix-Rouge canadienne, section de Montmagny, a permis de récolter la somme de 18 645\$. Tenue sous la présidence d'honneur de Martin Godbout, propriétaire de Lapointe auto à Montmagny et à Saint-Philémon, la campagne a dépassé l'objectif de 18 000\$. Les organisateurs tiennent à remercier les personnes et les donateurs qui soutiennent chaque année cette cause humanitaire.

20 à 30 ans recherchés

■ Le Centre local de développement de la MRC de Montmagny (CLD) recherche les coordonnées de jeunes âgés entre 20 et 30 ans, originaires de la MRC de Montmagny, mais qui résident aujourd'hui à l'extérieur pour leurs études ou leur travail. Cette requête s'inscrit à l'occasion de la campagne de promotion « C'est chez nous! Il faut le dire! » dans laquelle se retrouve un volet voué à l'attraction de nouveaux résidents. Si vous connaissez des jeunes faisant partie de cette clientèle cible, veuillez faire parvenir leurs coordonnées à Isabelle Boucher du CLD de la MRC de Montmagny au 248-5984 ou par courriel à isabelleboucher@montmagny.com



Les présidentes Suzanne Roy, de l'Arc-en-ciel, et Claudette Caron, d'Horizon Soleil

Hébergement répit dans Montmagny-L'Islet

■ Moment historique pour les organismes qui se dévouent auprès des personnes handicapées du territoire de Montmagny-L'Islet. L'Arc-en-ciel et Horizon Soleil s'associent pour maintenir les services d'hébergement répit, de gardiennage et de dépannage à Saint-Jean-Port-Joli et à Montmagny. L'Arc-en-ciel a en effet annoncé la signature d'une entente avec l'association Horizon Soleil afin de dispenser le service d'hébergement répit les fins de semaine dans la maison d'Horizon Soleil de Saint-Jean-Port-Joli.

Intégration au travail

■ Le député de Montmagny—L'Islet—Kamouraska—Rivière-du-Loup, Paul Crête, vient d'accueillir M. Robert Nadeau dans son équipe du bureau de Montmagny à l'occasion d'un stage d'intégration au travail du Service de développement et de maintien en emploi (SDME) de Montmagny-L'Islet. Ce stage, qui prendra fin le 31 mars, a pour but d'aider M. Nadeau à réintégrer le marché du travail. M. Nadeau effectuera diverses tâches de bureau. Le SDME offre du soutien aux personnes ayant un problème en santé mentale qui désirent retourner sur le marché du travail.

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oisblanc.presse@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique profitera de Theford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.

CHARLEVOIX — CÔTE-NORD

Atelier pour femmes intéressées par la politique

■ BAIE-COMEAU — Les femmes de la Côte-Nord intéressées à se présenter comme mairesse ou conseillère aux élections municipales sont invitées à participer à un atelier offert par l'Association des femmes de carrière de Baie-Comeau et le Club politique féminin Côte-Nord. D'une durée de trois heures, l'atelier Moi, candidate? vise à préparer une cohorte de candidates susceptibles d'augmenter le nombre de femmes siégeant au municipal. Sur la Côte-Nord, il n'y a que deux femmes mairesses et 52 conseillères dans les 32 municipalités de la région. Au Québec, à peine 10% des maires sont des femmes. L'atelier est offert gratuitement le mardi 25 janvier, à compter de 18h30, au 691, Jalbert à Baie-Comeau. On s'informe au 589-6091 ou par courriel à cpfen@globetrotter.net.

Directeur par intérim au Cégep

■ Le Cégep de Baie-Comeau a récemment nommé Michel Demers à titre de directeur général par intérim de l'établissement. M. Demers, à l'emploi du collège depuis 1991, effectue la transition à la suite du départ à la retraite de Roger Lapointe. Le directeur général par intérim conserve ses fonctions de directeur des ressources humaines et secrétaire général du Cégep.



Michel Demers



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal Le Soleil, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Champagne et Château

■ Le chef exécutif du Château Frontenac, Jean Soulard, et Ghislain K. Laflamme, membre du Collège des ambassadeurs du vin au Québec, innovent en s'associant à un événement unique et prestigieux sous le thème Champagne et Château au profit de la Société d'arthrite. Le président d'honneur de l'événement, Gilles R. Gagnon, président et chef de la direction de la société Eterna Zentaris, joindra sa voix à MM. Soulard et Laflamme pour appuyer cette cause. Ce souper exceptionnel se tiendra le 2 février et pour lequel vous devrez investir, si l'histoire vous intéresse, 250\$ par personne ou 2500\$ par table. Votre soutien permettra à la Société d'arthrite, organisme à but non lucratif, de poursuivre son œuvre auprès des quelque quatre millions de Canadiens atteints d'arthrite, dont un million de Québécois. Info: Francine Dorée (418) 692-0220

Portes ouvertes au Cégep de Sainte-Foy

■ Le Cégep de Sainte-Foy invite les personnes intéressées par la poursuite d'études collégiales à sa soirée portes ouvertes demain de 18 h 30 à 20 h 30. Pour l'occasion, vous pourrez visiter les classes, les locaux spécialisés, les lieux d'études et de détente du Cégep, et rencontrer les professeurs de tous les programmes pour discuter avec eux. Les visiteurs pourront s'informer sur la gamme de services et la diversité des activités offertes chaque année au Cégep de Sainte-Foy.

Du porto pour appuyer le Mont-St-Sacrement

■ La Fondation Conrad-Bélanger vous offre la chance de découvrir ces grands plaisirs venus du Portugal; de vivre une soirée d'exploration et de dégustation du porto dans toutes ses couleurs et ses saveurs. Cette soirée caritative vous fera découvrir l'histoire, les méthodes de vinification et les différents styles de porto. Le but de cet événement est de recueillir des fonds pour cet organisme à but non lucratif qui a pour mission d'appuyer l'œuvre éducative de l'école secondaire Mont-Saint-Sacrement. Parents, amis, anciennes et anciens étudiants sont cordialement invités à participer à cette activité le vendredi 4 février à 19h. Info: Denis Lesage au (418) 844-3771 poste 11 ou à fondation@mss.qc.ca



Chaque année, à l'approche du Carnaval de Québec, le Vieux-Port s'embellit de plusieurs dizaines de sculptures de glace réalisées par Michel Lepire. L'hiver dernier, le cheval de glace qui posait fièrement au Marché du Vieux-Port a attiré bien des curieux, certains même l'ont enfourché le temps de quelques photos! Le populaire cheval de glace sera de retour en 2005. L'œuvre fait partie d'un circuit composé de quelque 80 sculptures, parsemées dans le Vieux-Port, à place Royale et dans le quartier Petit-Charlemagne.

Ateliers d'écriture... Amour-humour

■ La Fondation québécoise du cancer, en collaboration avec Réjeanne Audet, retraitée de l'enseignement, propose gratuitement sept ateliers d'écriture consécutifs qui se tiendront les mardis 25 janvier, 1^{er}, 8, 15, 22 février, 1^{er} et 8 mars, de 13 h 30 à 15 h 30, au bureau de la Fondation québécoise du cancer, situé au 190, rue Dorchester Sud, bureau 50. Les ateliers s'adressent à toutes les personnes qui ont déjà reçu un diagnostic de cancer. Les participants sont invités à utiliser l'écriture comme moyen de retrouver « l'artiste » en eux. Les thèmes abordés sont le sentiment de sécurité, d'identité, de puissance, d'intégrité, du possible, le sens de l'abondance et le sens des liens. Il n'est surtout pas nécessaire d'avoir de l'expérience en écriture: l'intérêt suffit! Veuillez noter qu'il est nécessaire de s'inscrire au préalable aux activités, le nombre de places étant limité. La date limite d'inscription est demain, 24 janvier. Pour s'inscrire: (418) 657-5334 ou 1 800 363-0063.

... ou aventure théâtrale

■ Par ailleurs, la Fondation québécoise du cancer, en collaboration avec Lison Vézina, retraitée des arts de la scène, propose gratuitement cinq ateliers consécutifs qui se tiendront les lundis 24 et 31 janvier, 7, 14 et 21 février, de 14 h à 16 h, au bureau de la Fondation québécoise du cancer, situé au 190, Dorchester Sud, bureau 50. Ces rencontres s'adressent aux personnes qui ont un diagnostic de cancer et qui désirent apprivoiser le jeu théâtral dans le plaisir et le partage dans le but d'acquiescer un nouvel outil pour traverser une période difficile de la maladie. Le participant vient raconter la vie à travers le jeu théâtral. Il vient exprimer librement sa créativité, ses joies et ses peines. Veuillez noter qu'il est nécessaire de s'inscrire sans tarder, le nombre de places étant limité. La date limite pour s'inscrire est demain, 24 janvier. Pour s'inscrire: (418) 657-5334 ou 1 800 363-0063.

■ La quatrième soirée Amour-Humour se tiendra le 10 février au Théâtre Capitol de Québec. François Morency et Marie Denise Pelletier uniront leurs efforts sur scène afin d'offrir aux spectateurs l'une des plus belles soirées de la vie culturelle de Québec en 2005. En prime cette année, le duo Acrobazia, formé d'anciens acrobates du Cirque du Soleil originaires de Québec, nous fera vibrer par la beauté, la force et l'équilibre de leur présentation. Sous la coprésidence de Denis Dorval, directeur général de Lépine Cloutier, La Souvenance et Jean Gauthier, président de Celluniv, cette soirée s'inscrit dans le programme des activités de levée de fonds de la Fondation Haute-Ville-Des-Rivières. Cette fondation veut contribuer à l'amélioration de la qualité de vie, de l'environnement et des soins offerts aux personnes âgées en perte d'autonomie, hébergées ou à domicile, et aux personnes vulnérables, jeunes et adultes, desservies par le Centre de santé et de services sociaux de Québec-Sud. On peut se procurer des billets en téléphonant au (418) 529-4777, poste 434.

Lutte contre les agressions sexuelles

■ L'Envolée CALACS (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) offrira à partir du 9 février un atelier portant sur la sexualité. Cet atelier d'une durée de cinq semaines, s'adresse principalement aux femmes ayant vécu une ou plusieurs formes d'agressions sexuelles. Les rencontres auront lieu le soir à raison de trois heures par semaine. Pour plus d'information ou pour inscription, vous pouvez contacter L'Envolée CALACS au 227-6866 ou sans frais au 1 866 227-6866 ou encore à calacsca@globetrotter.net

Chapeau, les filles!

■ La direction régionale de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches du ministère de l'Éducation invite les étudiantes inscrites à un programme de formation professionnelle et technique menant à l'exercice d'un métier traditionnellement masculin à s'inscrire au volet régional du concours Chapeau, les filles!, et ce, avant le 11 février. Par ailleurs, les femmes inscrites dans certains programmes universitaires en sciences pures, en informatique ou en génie sont invitées à participer à Excellence Science. Rappelons que le concours Chapeau, les filles! et son volet scientifique Excellence Science visent à accroître la diversification des choix de carrière et à encourager celles qui choisissent des professions ou des métiers traditionnellement masculins à persévérer jusqu'à l'obtention de leur diplôme. Des prix variant entre 1000\$ et 5000\$, des stages rémunérés ou des séjours professionnels hors Québec sont offerts par les partenaires nationaux du concours. La remise régionale des prix aura lieu le 12 avril au Centre de formation professionnelle Fierbourg. Un gala national aura lieu à Montréal, le 2 mai, afin de récompenser les lauréates de Chapeau, les filles! et celles d'Excellence Science. Info: 644-2395 ou au <http://www.meq.gouv.qc.ca/chapeau> ou écrivez à chapeaulesfilles@meq.gouv.qc.ca



L'imposante murale du peintre Valère Doucet, alias Valdo

Une murale pour Valdo

■ La Maison Gagné de Pointe-Mistassini, un gîte d'hébergement, présente depuis le 8 janvier une imposante murale du peintre Valère Doucet, alias Valdo. L'œuvre de huit pieds sur six, intitulée *Là où la montagne épouse la mer*, montre la vue que l'on a à partir de la Maison Gagné. L'établissement expose déjà les peintures de Lucey N. et les vases de Jacinthe Gagné, en été.

Motos sur glace

■ Le Championnat canadien de motos sur glace, qui était présenté pour la première fois sur la Côte-Nord en fin de

semaine, a connu un énorme succès à Baie-Comeau malgré le temps quasi glacial qui a sévi. Près de 200 compétiteurs et plus de 4000 spectateurs étaient sur place pour l'événement, qui a fonctionné comme sur des roulettes même si c'était une première. Félicitations au coordonnateur Stéphane Boisseau et à son équipe de 80 bénévoles.

Ligue de Génies en herbe

■ La ligue de Génies en herbe de Baie-Comeau tiendra son tournoi régional le 6 février, à la polyvalente des Baies de Baie-Comeau. L'activité ne s'adresse pas qu'aux équipes régulières de la ligue, mais aussi aux jeunes non inscrits et aux adultes, afin de créer un nouvel intérêt. Les deux équipes championnes chez les jeunes et les adultes s'affronteront en toute fin dans un match amical.

La CPESI a 25 ans

■ Grand moment pour la Corporation de protection de l'environnement de Sept-Îles (CPESI), qui a célébré en décembre ses 25 ans d'existence. La CPESI, de tous les combats environnementaux depuis cette époque, a fait office de pionnière en devenant en 1979 le premier organisme environnemental sans but lucratif paramunicipal au Québec. Le maire de Sept-Îles, Ghislain Lévesque, a profité de l'occasion pour remettre une plaque souvenir à Claudette Villeneuve, une des fondatrices et première présidente de la Corporation, qui est aujourd'hui conseillère municipale à Sept-Îles.



Steve Paradis

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 296-3747 ou par courriel à paradis@virtuel.net. La semaine prochaine, cette chronique parviendra de la Gaspésie et sera signée par Geneviève Gélinas, au (418) 368-7575, par télécopieur au (418) 368-8549 ou par courriel à gaspe.graffici@globetrotter.net

MERCI TIM HORTONS



Les Tim Hortons de la région de Québec ont récemment remis 10000\$ à l'Opération Nez rouge. Cette importante somme a été amassée à l'occasion d'une promotion où, pour chaque café grand format vendu au cours du mois de décembre dernier, Tim Hortons remettait 0,10\$ à Nez rouge. Sur la photo, on peut voir les différents franchisés Tim Hortons de la région de Québec. Question : combien les franchisés de Tim Hortons ont-ils vendu de cafés grand format en décembre ?

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Valeurs mobilières Desjardins à l'œuvre pour les enfants

■ Pour une troisième année, Valeurs mobilières Desjardins convie le public à une journée dédiée aux enfants malades, défavorisés ou avec des besoins spéciaux. Le 26 janvier sera le moment idéal pour les clients de Valeurs mobilières Desjardins d'appuyer la cause de la Fondation du Club de hockey Canadien pour l'enfance. Lors de cette journée, toutes les commissions recueillies au Québec par la firme seront remises à cet organisme. Pour info : Guy Mathier au (418) 650-6350 ou Sylvie Beaulieu au 658-1761.

Déjeuner du cœur

■ La Fondation des maladies du cœur tiendra un Déjeuner du cœur le lundi 14 février, pour la campagne Affiche ton cœur. Cet événement auquel le public est convié aura lieu au restaurant Chez Cora du Carrefour Charlesbourg. Le comédien et conférencier Marcel Leboeuf prononcera une causerie intitulée *La Passion selon Marcel Leboeuf*. Les billets sont actuellement vendus au coût de 20\$ chacun, au bureau de la Fondation des maladies du cœur (682-6387). Le prix comprend le déjeuner et la conférence.



Louise Robitaille et Nancy Aucoin

Un lot de cadeaux

■ C'est Louise Robitaille, de Québec, qui a gagné un lot de prix incluant des chèques-cadeaux du quartier Petit-Champlain, lors de la promotion « Célébrez avec Québec fête Noël », présentée par l'événement du même nom. Sur la photo, M^{me} Robitaille est accompagnée de Nancy Aucoin, responsable des relations publiques de l'événement.

Elle gagne une Lexus LXI 300

■ L'affaire ne date pas d'hier, mais nous venons tout juste d'en prendre connaissance. Grâce à son trou d'un coup, M^{me} Nathalie Roberge a gagné une superbe Lexus LXI 300, lors du tournoi de golf de la caisse Desjardins de Sillery et du Montégo Resto Club, au bénéfice de la Maison des jeunes de Sillery. Ça s'est passé au trou numéro

13 du Club de golf de Cap-Rouge. Ce tournoi automnal réunit chaque année, vers la fin de septembre, quelque 200 personnes de la communauté d'affaires de la région. L'activité a aussi permis la remise d'un chèque de 15000\$ à la Maison des jeunes de Sillery.

Bronchite ou emphysème

■ Vous êtes atteint de bronchite chronique ou d'emphysème ? Un groupe de recherche du PPMC de l'hôpital Laval vous invite à participer à un programme de réadaptation respiratoire visant à améliorer votre qualité de vie. Information : Anne-Marie Bezeau, 656-8711, poste 5423.

Brunch de la Fondation Jane H.-Dunn

■ Le prochain brunch annuel de la Fondation Jane H.-Dunn aura lieu le dimanche 30 janvier, sous la présidence d'honneur de Joanne Boivin, animatrice du matin à CITE Rock Détente. L'événement se tiendra de 9h30 à 12h30, à l'école Notre-Dame-de-Roc-Amadour, au 1625, boulevard Benoît-XV, à Québec. Le brunch sera égayé

par la présence de Bonhomme Carnaval et par le tirage de nombreux prix de présence, dont plusieurs forfaits de séjour, gracieuseté du Fairmont Le Château Frontenac. De nombreux bénévoles et plusieurs employés du Château Frontenac se sont associés à l'événement. La Fondation Jane H.-Dunn, qui existe depuis plus de 10 ans, vient en aide aux enfants multihandicapés fréquentant des établissements scolaires de la grande région de Québec. Elle intervient principalement dans le but d'acquiescer du matériel spécialisé ou pour offrir des services spécialisés, tels que l'orthophonie, la musicothérapie et la zoothérapie, aux 200 enfants handicapés fréquentant les écoles Anne-Hébert, Roc-Amadour et La Courville. Son conseil d'administration est composé de parents, d'enseignants et de bénévoles associés au milieu des affaires. Le prix d'entrée du brunch est de 15\$ par adulte, 5\$ par enfant de 6 à 12 ans et gratuit pour les moins de six ans. Pour plus d'information : (418) 525-8378.

La maison familiale

La Fondation Maurice Tanguay est à la recherche de personnes pour effectuer la vente en kiosque des billets de la prochaine maison familiale Expo Québec pour la campagne 2005 qui se déroulera de février à août. Info : Martine Chabot, 627-5527.

Association de gérontologie

■ L'Association de gérontologie de l'Université Laval tiendra un café-rencontre portant sur la violence, les abus et la négligence envers les personnes âgées, à la salle 3105 du pavillon Pollack, le mardi 22 février, à 18h30. L'entrée est gratuite pour les personnes étudiant le vieillissement et les membres du Réseau géronto de l'Association des diplômés de l'Université Laval. Info : Diane Blouin, 656-2131, poste 12 852.

L'Institut maritime du Québec collabore en Afrique du Nord

■ Du 12 au 22 décembre, l'Institut maritime du Québec a collaboré à la mise en application du Code international sur la sûreté des navires et des installations portuaires (ISPS) en Afrique du Nord. Cette collaboration s'est traduite par une série de conférences sur la sûreté maritime et l'expérience canadienne dans la mise en application du Code, données par Larbi Ahmed Yahia, chargé de projets au Service de la formation continue de l'Institut maritime du Québec (IMQ). Une trentaine d'intervenants de l'industrie maritime et portuaire d'Algérie ont suivi ces conférences à l'Institut supé-

rieur maritime d'Alger. Ce projet de collaboration internationale est financé par le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada. En février prochain, l'IMQ pourrait être de nouveau chargé de conférences dans d'autres pays africains.

Biographie d'Adélard Turgeon

■ Sous la présidence d'honneur de la conservatrice et directrice générale des Archives nationales du Québec, Sylvie Lemieux, et du président sortant de l'Amicale des anciens parlementaires du Québec et ancien ministre des Affaires culturelles du Québec, Denis Hardy, a eu lieu, le 9 décembre dernier, le lancement de la biographie *Adélard Turgeon : un parlementaire de cœur et de culture*. Cet ouvrage de 500 pages a été rédigé par Denis Racine.

Apprendre l'anglais

■ APPEAL est un organisme à but non lucratif qui permet aux francophones de perfectionner leur anglais lors de rencontres hebdomadaires avec des anglophones ou par l'entremise d'activités de toutes sortes. La session d'hiver commencera le 14 février, mais des soirées d'information et d'évaluation obligatoires sont prévues pour le 31 janvier et le 1^{er} février. Information : 659-7616 ou info@appealquebec.org

Répertoire de sites

internet

Ameublement

www.lamaisondufutur.com
(Meuble Design Yvon St-Gelais)
Tél. : 688-1240

Magasin virtuel avec plusieurs liens internationaux, cliquer sur référence.

Appels d'offres

www.soumissionnez.com
Essai gratuit : 1-866-760-9627

Centaines de projets publics. Pas besoin d'Internet. Pour information, appelez-nous.

Immobilier-agent

www.rogerdore.com
Tél. : 653-0488 • rdore@rogerdore.com

Agent immobilier affilié à Royal LePage Inter-Québec, Roger Doré vous offre les fiches techniques et la valeur marchande des propriétés qui vous intéressent. C'est rapide et gratuit !

Transport

www.boniprix.fr.fm
Déménagement Boni-Prix
299, rue Joly, Québec (Qc) G1L 1N7
• Tél. : 622-0636 • Fax : 623-8948

À votre service depuis plus de 50 ans. Déménagement et entreposage. Résidentiel, commercial, industriel, local et USA. Longue distance, outre-mer. Emballage, assurance. Estimation gratuite.

Voyages

www.bonitour.com
Tél. : 1-888-886-0666

Pourquoi payer plus cher. Obtenez le meilleur prix possible bien installé à la maison et devenez votre propre agent de voyage. Des milliers de Québécois le font. Facile, rapide, sécuritaire. Essayez! Permis du Québec.

Voyages

www.voyagesarabais.com
Tél. : 1 866 771-8937 (sans frais)

Toujours le plus bas prix au Québec pour les forfaits vacances, les croisières et les circuits autocar partout dans le monde. Ouvert 7 jours par semaine. Newsletters et forum de discussions. Inscriptions gratuites.

VOUS DÉSIREZ
ANNONCER DANS
CETTE RUBRIQUE ?

communiquez avec le télémarketing au 686-3377
ou sans frais au 1-800-318-3378 Fax: 686-3370
triskell@lesoleil.com

pêche :
Cannes à pêche
Moulinets
Monofilament
Panier de pêche
Soie à moucher
Cuissardes

chasse :
Camouflage
Arbalètes
Arcs
Bottes
Télescopes
Couteaux

plein air :
Sous-vêtements
Vêtements
Sacs
Jumelles

Nous déménageons !

Jusqu'à 75% rabais

en VENTE de FERMETURE

Blouson isolé GRATUIT !*

Blouson isolé
valeur de 149.99\$

exemples :

Chemise classique 94.99\$
Spécial fermeture : 24.99\$

Moulinet à moucher 49.99\$
Spécial fermeture : 14.99\$

Jumelles (focus autostabilisant) 41.99\$
Spécial fermeture : 19.99\$

Moulinet à lancer léger 29.99\$
Spécial fermeture : 9.99\$

Plus de 1 million en inventaire !

2889
av. Kepler
Sainte-Foy
(Parc Colbert)
Québec G1X 3V4
Tél. : 418.650.1209

*Vous avez soif de justice ?

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

La Société Alzheimer de Québec

Société Alzheimer QUÉBEC

PRÉSENTE
UNE JOURNÉE SPÉCIALE
D'INFORMATION, DE SENSIBILISATION ET
DE RESSOURCEMENT
LE DIMANCHE 30 JANVIER 2005
de 9 h à 17 h
au Pavillon Pollack-Desjardins
sur le site de l'Université Laval,
à Sainte-Foy, Québec

CONFÉRENCES :

9 h 00 : La maladie d'Alzheimer,
Dr Robert Laforce Jr, Ph.D., neuropsychologue

10 h 30 : La recherche,
Dr Rémi Bouchard, neurologue

13 h 30 : Réflexion sur la maladie d'Alzheimer,
Marie Gendron, Ph.D. en gérontologie

15 h 00 : L'approche Carpe Diem; un regard différent, une approche
différente,
Nicole Poirier, directrice Société Alzheimer de la Mauricie et de la Maison
Carpe Diem à Trois-Rivières

De plus, différents professionnels oeuvrant dans les services
reliés à la maladie d'Alzheimer et autres affections connexes
seront à votre disposition toute la journée.

Un important événement pour toutes les personnes touchées ou
préoccupées par cette bouleversante maladie.

L'AIDE D'AUJOURD'HUI, L'ESPOIR DE DEMAIN

Information : (418) 527-4294

Entrée libre et stationnement gratuit

PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU MOIS DE LA SENSIBILISATION À L'ALZHEIMER PAR :

LA SOCIÉTÉ ALZHEIMER
DE QUÉBEC

Pierson

JANSSEN-ORTHO Inc.

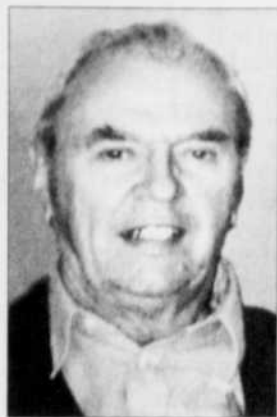
Une collaboration de **appel**

INFORMATIONS : 527-4294

Décès & Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

BÉRUBÉ, Normand Causapsca	20 janv. 2005
BLAIS, Fernand St-François-de-la-Rivière-du-Sud	20 janv. 2005
CORRIVEAU, Aldéric Beauport	17 janv. 2005
PRÉVOST, Marguerite autrefois de Joly, Lotbinière	21 janv. 2005
WAGNER, Richard Québec	21 janv. 2005



Normand Bérubé

Amqui le 20 janvier 2005, à l'âge de 76 ans et 11 mois, est décédé monsieur Normand Bérubé, époux de dame Gisèle St-Gelais, demeurant à Causapsca. La famille recevra les condoléances à la

**RÉSIDENCE THANATOLOGIQUE
GEORGES FOURNIER & FILS**
175, Desbiens, à Causapsca (QC)

le dimanche 23 janvier 2005 de 14h à 17h et de 19h à 22h. Le service religieux sera célébré le **lundi 24 janvier 2005 à 10h30, en l'église de Causapsca**. Lundi, jour des funérailles, le salon ouvrira à compter de 9h.

Il laisse dans le deuil son épouse Gisèle; ses enfants: Nancy, Jean-François (Catherine Arsenaull); son gendre Donald Fallu (feu Suzanne); ses petits-enfants: Lorraine, Pierre-Olivier, Aimée, Edmond, Elliot; ses frères, ses sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que de nombreux parents et amis. Ceux et celles qui le désirent peuvent faire un don à l'Association du diabète ou aux maladies du rein par l'entremise de l'hôtesse au salon. La direction des funérailles a été confiée à la

**RÉSIDENCE THANATOLOGIQUE
GEORGES FOURNIER & FILS**
175, Desbiens, Causapsca QC G0J 1J0

Pour renseignements: (418) 756-5858
Télécopieur: (418) 629-1983
Courriel: gffils@globetrotter.net
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



Fernand Blais

l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 20 janvier 2005, à l'âge de 81 ans, est décédé M. Fernand Blais, époux de dame Annette Blais. Il demeurait à St-François de la Rivière-du-Sud, Cté Montmagny. La famille recevra les condoléances à la Maison funéraire

LAURENT NORMAND INC.
1, 1^{re} Rue Ouest, St-François

lundi de 19h à 22h et mardi, jour des funérailles, à compter de 12h. Le service religieux sera célébré le **mardi 25 janvier 2005 à 14h en l'église de St-François**, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Nicole (Gaston Garant), Micheline (Bernard Paré), Gaétan, feu Bruno (Gertrude Bouffard), France, Sylvie (Michel Caron), Pierre, Rosaire (Chantale Chouinard), Bernard, Angèle (André Fortier); ses petits-enfants: Vicky, Caroline, Nadia, Félix, Geneviève, Sébastien, Mickaël, Vincent, Christopher, Shannon, Carmen, Alexandre, Maxim, Jérémy, Marie-Soleil, Mégan, Sabrina, Meggy et Mathieu; ses arrière-petits-enfants: Vanessa, Corinne, Maude et Mathis; ses frères et sœurs: Marie-Rose (feu François Gosselin), Thérèse (feu Roger Poirier), François (Denise Morin), Monique (René Blais), Gaétane (Jean-Luc Brisson), feu Roma (Pauline Roy), Claude (Agathe Lamontagne), Bernard (Solange Morin), Denise (Jean-Claude Bernard), ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement tout particulier à Gabrielle pour toute l'attention portée à notre père, au personnel et médecin traitant de l'Hôtel-Dieu de Montmagny. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'Hôtel-Dieu de Montmagny ou à la Fondation des maladies du cœur du Québec. Des formulaires seront disponibles au salon. La direction des funérailles a été confiée à la Maison funéraire

LAURENT NORMAND INC.
115, rue St-Louis, Montmagny,
Bellechasse et L'Islet-Sud

Pour renseignements: 248-0545
Sans frais: 1-888-248-0545
Télécopieur: (418) 248-2621
Courriel: lnormand@globetrotter.net
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec

Aldéric Corriveau

ans l'avis de décès du samedi 22 janvier 2005, nous aurions dû lire: **époux de dame Marie Normand**.



Marguerite Prévost

au Foyer Ste-Croix, le 21 janvier 2005, à l'âge de 89 ans et 6 mois, est décédée madame Marguerite Prévost, épouse de feu M. Émile Bilodeau. Elle demeurait autrefois à Joly, comté de Lotbinière.

Elle laisse dans le deuil ses enfants: Gérard (Denise Limoges), Édouard, Raynald, Ginette (Camille Côté), Carmen (Denis Robitaille), Diane (Marcel Labrie), Robert, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants; son frère, ses sœurs, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux, nièces, parents et ami(e)s. La famille vous accueillera au **SOUS-SOL DE L'ÉGLISE DE JOLY** dimanche de 14h à 17h et de 19h à 22h, lundi à compter de 8h30. Le service religieux sera célébré le **lundi 24 janvier à 10 heures, en l'église Saint-Janvier de Joly**, et de là au cimetière paroissial. Un merci spécial au personnel du Foyer Ste-Croix pour les bons soins dont elle a bénéficié tout au long de son séjour au foyer.

Direction des funérailles:
BEAUDOIN FERLAND DUPUIS LTÉE
Saint-Flavien
Pour renseignements: (418) 728-2202
Télécopieur: (418) 728-3747



Richard Wagner

l'hôpital Laval, le 21 janvier 2005, à l'âge de 85 ans et 3 mois, est décédé M. Richard Wagner, fils de feu Sylvio Wagner et de feu Béatrice Boucher. Il demeurait à Québec. Selon ses volontés, il ne sera pas exposé. Un service sera chanté, en présence du corps, le **mardi 25 janvier 2005 à 11h, en l'église Notre-Dame-de-Pitié (990, St-Vallier Ouest, à Québec)** où la famille recevra les condoléances 1 heure avant la cérémonie, et de là au cimetière St-Charles, sous la direction de la

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ANSE
280, 8^e Rue, Québec QC G1L 2N9

Il laisse dans le deuil, ses sœurs: Rita (feu Yvan Gagnon), Jacqueline (feu Gérard Rochette), Sylvia (feu Hector Hawey), Berthe (feu Adrien St-Michel), Susan (feu Melvin Lambert); son amie très chère Lucille Roy; ainsi que plusieurs neveux, nièces, ses belles-sœurs Jeanne Beaumont (feu Jean-Louis Wagner), Ghislaine Filiatrault (feu Georges Wagner), Denise Cantin (feu Marcel Wagner); parents et ami(e)s. La famille tient à remercier tout le personnel du 3^e étage du Pavillon Notre-Dame de l'hôpital Laval pour les bons soins dispensés. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la fondation de votre choix.

Pour renseignements: (418) 525-6044
télécopieur: (418) 525-6971
courriel: coopdel.anse@videotron.ca

765

Monuments

DU MANUFACTURIER

THERIAULT & FILS

710, 1^{ère} Ave. Québec, 524-1561

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

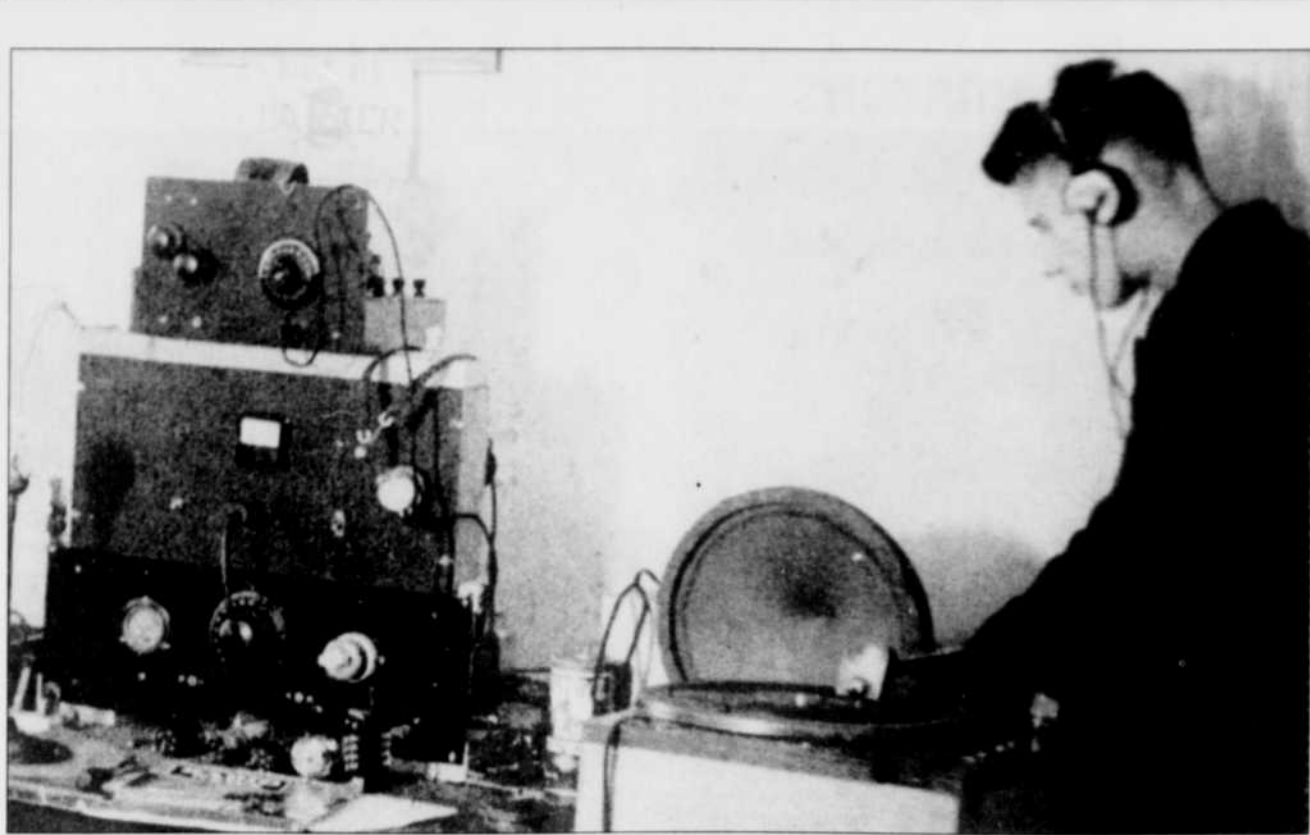
Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy

527-2975

famill

Vivre jusqu'au bout. 687-6084
www.michel-sarrazin.ca



François Caron en 1942, dans le sous-sol de la résidence de ses parents, enregistrant « les nouvelles de la guerre ».

FRANÇOIS CARON (1923-2004)

Un pionnier de la radio amateur

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

Passionné d'électronique et de communications radio, François Caron de Neufchâtel est décédé récemment, à l'âge de 81 ans, sans savoir ce qu'il adviendra de l'impressionnante collection d'archives sonores qu'il a collecté tout au long de sa vie.

« Il était un homme unique », nous confirme un neveu, Pierre Caron, qui vouait une grande admiration pour son oncle. C'est grâce à François Caron que Pierre a lui aussi développé ses connaissances en électronique et sa curiosité pour les communications. Une passion qui lui permet aujourd'hui d'occuper un poste de technicien au service de l'audiovisuel du Cégep Limoilou.

François Caron est né en 1923 dans la paroisse Notre-Dame de Québec. Il était l'époux de dame Marcelle Leduc. Le couple vivait depuis plusieurs années dans la paroisse Saint-André de Neufchâtel.

Il était encore très jeune lorsqu'il a installé son premier poste de radio, un assemblage complexe de lampes et de modules, dans le sous-sol de sa maison. Le Canada était en guerre. Fran-

çois était à l'affût de déclarations historiques. L'annonce du débarquement, la reddition des Allemands, la fin de la guerre ont été les premiers éléments d'une collection privée d'archives sonores que l'on dit « la plus importante au pays ».

En même temps qu'il occupait ses loisirs à écouter la radio et à accumuler les bobines d'enregistrement, François Caron s'est bâti une réputation enviable dans le domaine de la radiologie. Il a participé à la mise en place et au développement des départements de radiologie de la plupart des hôpitaux de la région, au cours des années 50. Il était alors à l'emploi de la compagnie Picker RX. « C'est à mon oncle François que l'on faisait appel quand un problème survenait. Il a marqué indéniablement le monde de la radiologie partout à tra-

vers le Québec, à ce moment », estime le neveu de François.

Le passionné de communication a aussi été un pionnier de la radio à ondes courtes dans la région de Québec et au pays. Il est détenteur du permis fédéral VE2 AAX, ce qui correspond probablement au 2^e permis délivré dans la province de Québec, de faire remarquer un adepte.

François Caron se passionnait aussi pour les orgues. Il a d'ailleurs eu la chance de mettre la main sur un de ces instruments à vent datant du XVII^e siècle, voilà plus de 30 ans. L'appareil a été complètement remis en état et se trouve toujours dans le sous-sol de la résidence de la famille Caron.

Fort de cette expérience, le disparu a également travaillé à la remise en état de plusieurs orgues de la région. Il était particulièrement fier du travail réalisé sur le vieux orgue de l'église de la paroisse Saint-Rodrigue de Charlesbourg qu'il a mis des mois à remettre en état.

François était très fier de son travail. C'est pour cette raison que ses proches ont décidé d'y faire célébrer ses funérailles, il y a quelques semaines.

EUDORE FORCIER (1912-2004)

Sa rigueur faisait l'envie de plusieurs professeurs

MARC LESTAGE

MLeitage@lesoleil.com

Le « frère Roch », né Eudore Forcier, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, est décédé récemment à la maison de Sainte-Foy, à l'âge de 92 ans, après avoir passé plus de 75 ans en communauté.

Né à Saint-Élisabeth de Warwick le 16-avril 1912, sur la petite ferme de ses parents, Eudore a prononcé ses vœux de profession perpétuelle en 1934. Il a enseigné durant plus de 50 ans par la suite, à Sherbrooke, à Trois-Pistoles, dans Limoilou, à l'école secondaire Jean-de-Brébeuf de Québec, à L'Ancienne-Lorette, à Mont-Joli, au Cap-de-la-Madeleine et à Saint-Michel de Jonquière.

« Nous avons parfois l'impression que presque tous les élèves qui ont fréquenté les institutions dirigées par notre communauté ont eu la chance de croiser un jour ou l'autre le frère Roch », témoigne un bon ami du défunt, le frère Maurice Cormier, lui-même originaire de Limoilou « où on retrouvait 11 écoles dirigées par des frères du Sacré-Cœur », à une époque, dit-il.

Quand on le lui a demandé, Eudore Forcier a accepté généreusement de devenir directeur. « Pour lui, c'était un sacrifice parce que ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était d'enseigner », raconte le frère Cormier.

L'abbé Michel Paradis, un autre ami du frère Roch qui a dirigé les funérailles et prononcé l'homélie, a lui aussi insisté sur le fait qu'Eudore préférait l'enseignement.

« Professeur extraordinaire, il savait être méthodique. La matière de ses cours, il la savait par cœur. Et il pouvait remplacer tous ses collègues à la dernière minute.

« Puis sont venues les heures de la croix: J'ai détesté les 12 années où j'ai été directeur, elles ont été un sacrifice », de raconter l'abbé Paradis en citant son vieux confident, lors des funérailles.

Le frère Roch s'était également bâti une solide réputation à titre de direc-



Le « frère Roch », né Eudore Forcier, aimait par-dessus tout enseigner.

teur de discipline. « Un élève dérangeant n'allait à son bureau qu'une seule fois », rappelle son bon ami le frère Cormier.

Dans un document distribué à la suite du décès du frère Roch, son biographe note que « frère Eudore s'est rendu "capable de tout". Plus de 50 ans dans le monde de l'éducation, bien solide comme un roc, à travers les changements qu'a traversés ce monde toujours en évolution. Il avait de l'athlète, pas seulement la stature mais la détermination, l'endurance, l'ambition et la persévérance ».

« Affable et avenant, Eudore n'a pas de demi-mesures. Sa discipline, son enseignement méthodique ont fait l'envie de plusieurs professeurs », peut-on y lire.

Eudore était aussi un homme de Dieu. Il aimait la prière et vouait une dévotion particulière à Marie qu'il honorait en récitant son chapelet du-

rant des heures, au point où il tombait le plus souvent endormi dans son fauteuil. « Cette mauvaise habitude est à l'origine d'un psaume que ses collègues prenaient plaisir à réciter en sa présence : « Dieu comble son bien-aimé Eudore quand il dort », comme le racontait l'abbé Paradis dans son homélie.

Écrivez-nous !

Un membre de votre famille, un proche, un ami vient de vous quitter et vous pensez qu'il serait intéressant de souligner sa contribution à la vie publique ou communautaire, ou tout simplement, de raconter sa vie ? Faites-le-nous savoir. Écrivez-nous à **redaction@lesoleil.com**

Un souvenir pour les proches
Faites plastifier l'avis pour seulement 3 \$
3 \$ par copie, livré par envoi postal
686-3326, poste 2261

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'édition PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

BLOC-NOTES

Pierre Reid, Jean Charest et les écoles juives

C'est la première fois que le ministre de l'Éducation, Pierre Reid, mérite l'honneur de cette page, mais faisons-lui confiance, nous ne sommes qu'en janvier... Prix de consolation: au gala des incompris, c'est surtout le premier ministre Jean Charest qui se retrouve sous les feux de la rampe!

Après avoir diminué les bourses des étudiants, quitte à étirer le remboursement de leurs dettes, lancé une réformette des cégeps pourtant moribonds hier encore, le ministre était en lice pour vivre seul son heure de gloire. Puis vint l'entente sur les écoles juives.

Vous vous êtes déchainés. La voie royale était pavée pour toutes les écoles privées, ethniques ou non, que le Québec finance déjà mieux qu'ailleurs, et cela au détriment d'écoles publiques mal aimées et sous-équipées. Pour une bibliothèque incendiée injustement, des dizaines de bibliothèques scolaires errent famine quotidiennement! Même cette forme d'intégration des jeunes de la communauté juive à la société québécoise ne passe guère, car ce n'est pas ainsi que les jeunes juifs, musulmans ou orthodoxes sortiront de leur isolement. Et qu'on ne se mé-

prenne pas: il n'y avait pas trace d'antisémitisme dans vos lettres...

Oubliés les tsunamis, les accords de Kyoto qu'on assouplit en catimini, les menaces voilées de Bush envers l'Iran... Vous n'en aviez que pour la bourde de Jean Charest, devinant qu'il était celui qui tirait les ficelles. Devant pareille unanimité, il a dû reculer. Ce qui prouve, une fois de plus, que lorsque vous criez d'une même voix, elle finit par se faire entendre.

« Ils étaient prêts », ironisez-vous. Prêts à improviser, oui... Rare voix discordante, l'un de vous y a vu une autre façon de gouverner, la preuve que Charest écoute, ce qui change du gouvernement arrogant qui dirigeait avant, a-t-il écrit... Reconnaissions au moins au premier ministre l'intelligence d'avoir fait marche arrière au lieu de s'entêter.

Beaucoup de vos lettres, écrites avant la volte-face de Jean Charest, sont maintenant « passées date »: elles ne peuvent donc être publiées. Au moins aurez-vous la satisfaction d'avoir vu triompher votre point de vue, d'avoir contribué à ce retrait.



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

VOUS NE M'APPUYEZ GUÈRE

Vous n'avez que peu répondu à mon commentaire de dimanche dernier sur la faible participation du Québec à l'aide aux victimes des tsunamis. Je proposais qu'on retarde nos futures baisses d'impôt pour mieux aider les pays éprouvés, affirmant qu'il en resterait bien assez pour améliorer le sort de nos assistés sociaux et de nos personnes âgées.

Voici ce qu'écrit Pierre Rousseau, de Charlesbourg. « Je trouverais en effet correcte cette modeste contribution (100 000 \$) à la hauteur de la capacité financière du gouvernement qui se trouve sans le sou. Le gouvernement n'a pas d'argent et il a d'autres priorités, en santé, en voirie... et puis il y a le gouvernement fédéral que nous finançons en partie et qui a la responsabilité première de l'aide à l'étranger pour ce type d'événement.

« Mais curieusement, ce même gouvernement sans le sou trouve subitement 10 millions \$ pour financier les écoles privées juives. Comment peut-on décider de subventionner des écoles pri-

vées à 100 % lorsque les fonds manquent pour le réseau public d'enseignement et d'autres services publics? Une décision impardonnable. »

Décidément, on n'en sort pas... Une telle gaffe risque de hanter longtemps le gouvernement Charest.

Continuez de nous écrire, ce n'est pas l'inspiration qui manque généralement en lisant votre journal...

Écrivez-nous!

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale:
 Carrefour des lecteurs, Journal LE SOLEIL, 410, boulevard Charest Est, C.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6

Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

CARREFOUR DES LECTEURS

Pas de favoritisme

(À M. Charest et aux dirigeants des communautés juives)

M. Charest a agi en amateur sans mesurer les conséquences de ses actes en prenant la décision de subventionner les écoles privées de confession juive. Sa décision prise en catimini prenait l'allure de favoritisme à l'égard de cette communauté. Ses explications ne tiennent pas la route. Le meilleur moyen de favoriser les échanges interculturels n'est-il pas la fréquentation de l'école publique, où l'on rencontre plusieurs ethnies, au lieu de s'enfermer dans un ghetto? En restant entre nous, on manque de vision globale, on entretient des préjugés et ce n'est pas souhaitable. Mais si le gouvernement a commis des errements en prenant cette décision, qu'en est-il des dirigeants des commissions scolaires et des dirigeants de la communauté juive? Ne devraient-ils pas être mieux avisés, ont-ils été obnubilés par la recherche de privilèges ou d'argent? Ne sont-ils pas aptes à saisir les valeurs de la société québécoise? Les dirigeants de la communauté juive sont prompts à faire des accusations d'antisémitisme. En demandant depuis de nombreuses années ces privilèges, ne prenaient-ils pas les moyens de le provoquer? Ne vivent-ils pas trop dans l'exclusion? Les Québécois veulent une société juste, sans ghettos ethniques ou religieux. Les fonds publics sont pour tout le monde également, sans discrimination.

Monique Chamberland
 Charlesbourg

Amateurisme et gaucherie

Le virage à 180 degrés et le mea-culpa de M. Jean Charest, mettant un stop à son exceptionnelle gaffe politique qui ciblaient la communauté juive de la métropole, font montre d'un amateurisme politique exaspérant. Après s'être débattu comme un diable dans l'eau bénite contre les mêmes gens qui l'ont porté au pouvoir, il joue maintenant au repentant surréaliste, qui se fieh éperdument ou se moque inopinément de toutes les règles de l'art de bien gouverner. Pire que la gaucherie elle-même, il maintient que sa décision était la meilleure et s'excuse auprès de ses donateurs montréalais pour le raz-de-marée de la plèbe qui a fauché les annualités de 10 millions \$ que prévoyait « sa » reconnaissance à leur endroit.

En somme, M. Charest accuse publiquement le peuple québécois de racisme et d'antisémitisme sous le couvert du chauvinisme mesquin que recèle, ose-t-il suggérer, son opposition à cette forme de tripotage qui sentait la commandite. En conclusion, il n'était certainement pas prêt à affronter l'intelligentsia du Québec, c'est-à-dire le gros bon sens d'un peuple qui n'utilise les leures que pour prendre des poissons.

Gerry Pagé
 Québec

Charest doit démissionner

Le multiculturalisme béat à la Trudeau, qui devait fournir à Jean Charest une dernière chance d'aspirer à retourner à Ottawa, lui a creusé profondément sa fosse, ici au Québec, avec son recul obligé sur les écoles privées juives. L'affront qu'il a fait à tout le milieu québécois, que beaucoup de Canadiens naïfs ou non instruits taxeront dorénavant d'antisémitisme, est incommensurable. Il ne lui reste plus, pour sauver son honneur et celui du



Le premier ministre Jean Charest (ici avec son ministre de l'Éducation, Pierre Reid) a agi en amateur dans le dossier du financement des écoles juives, juge un lecteur.

Parti libéral, qu'à démissionner comme PM québécois, comme l'avaient fait déjà avant lui Charles Napoléon Parent en 1905 et Lucien Bouchard en 2001, afin de permettre aux libéraux d'avoir le temps de se ressourcer avant les prochaines élections.

André Marceau
 Québec (Sillery)

Des exclus

Les personnes malades, âgées de 60 ans ou handicapées, dès qu'elles reçoivent leur RRQ, voient leurs prestations diminuées de la Sécurité du revenu. Pourtant, ces personnes ont travaillé fort, payé leurs rentes et la solidarité sociale. Celles qui sont inaptes à l'emploi voient leur chèque réduit, cela est injuste. À 9000 \$ par année, elles sont bien en bas du seuil de la pauvreté. Elles n'ont pas le luxe de se permettre quoi que ce soit. Même pas de suivre la diète sévère qu'impose souvent leur maladie grave. Et il en est de même pour les handicapés. Cela les détruit à petit feu. La misère humaine, ça existe aussi pour elles. Notre gouvernement ne s'y intéresse pas. Ce n'est pas pour rien que ces personnes font partie de « l'exclusion sociale ». La prison ne pourrait être pire: au moins, leurs besoins essentiels seraient satisfaits!

Francine Barriault
 Lévis

Les jeux perdus de Montréal

Je suis indigné de nouveau de la bêtise qui semble présider à nos efforts pour attirer un événement sportif majeur. Je demeure toujours inconsolable que, par « notre » faute, ici à Québec, l'organisation des Jeux olympiques de 2010 aille à Vancouver. Imaginez-les après les fêtes du 400! Je dénoncerai un seul facteur pour l'échec et l'humiliation de Montréal et de nous tous, laissant à d'autres le soin de décortiquer les questions d'organisation et de financement. Ce facteur déterminant pour la perte des Championnats mondiaux de sports aquatiques aura été la bêtise et la grossièreté de certains gestes. Je cite-

rai la journaliste Sophie Allard: «... le directeur général de Montréal 2005 (...) jette le blâme sur le ministre québécois du Sport (...). Il aurait fait preuve de mauvaise foi, y allant même de jurons devant le président de la FINA, Mustapha Larfaoui, en visite à Montréal la semaine dernière (...). J'ai connu personnellement M. Larfaoui et je suis convaincu que cette scène a été suffisante pour enlever de son esprit toute sympathie pour le projet de Montréal. Le plan B du maire a bien peu de chances après cela. Car il faut savoir que M. Larfaoui est une personne d'une grande sensibilité, délicatesse et intelligence. Les arrogances et encore plus les grossièretés n'ont sur lui aucune emprise. Elles lui font simplement tourner le regard et l'attention vers d'autres personnes ou projets.

Hubert Laforge
 ex-vice-président de Québec 2002



Edwin Bélanger

La baguette magique d'Edwin Bélanger

Ce n'est pas tant le violon d'Edwin Bélanger — décédé à Québec le 14 janvier — que sa baguette de directeur de fanfare dont je me souviens le plus. Et aussi son visage, qui ressemblait étrangement à celui du roi George VI. Jeunes, nous allions souvent, mes copains et moi, assister aux concerts sous les étoiles présentés par la fanfare du Royal 22^e Régiment sur la ter-

rasse Dufferin. J'y fus initié pour la première fois à la belle musique: du classique aux marches militaires, en passant par le folklore canadien-français. Autant de moments privilégiés qui ont égayé les heures sombres de la guerre et celles, plus joyeuses des années qui ont suivi.

Je devais revoir Edwin Bélanger en personne, en compagnie de son épouse et de ses enfants, lors de l'inauguration du kiosque de musique qui porte son nom, sur les plaines d'Abraham. Lorsqu'il monta sur la scène pour diriger une fois de plus la fanfare du Royal 22^e, je retins mon souffle, les yeux fixés sur sa baguette magique. Aux premières mesures de *Quand notre Laurentie*, chanson féérique de son régiment, composée par Charles-Émile Gadbois, directeur de la Bonne Chanson, je me sentis aussitôt transporté par la pensée un demi-siècle en arrière... Merci, cher Edwin, pour tous ces moments de bonheur!

Raymond Dionne
 Saint-Romuald

La radio, quel désordre!

(Au CRTC)

Il y a des chanteurs et des chanteuses, la fierté de *Star Académie*, le Super Bowl des petites vedettes. On les a lancées, introduites, imposées à la foule, au public, heureusement par des chansons popularisées. *Star Académie* me semble être une petite chorale qui se produit ici et là, un peu partout, et fait entendre ses intonations agaçantes, désagréables. Par les temps qui courent, elles sont répandues, les chorales, et très recherchées. Et que dire des éraillés du CD, ces voix rauques sur albums vendus dans tous les magasins à grande surface. On ne s'est pas gêné pour les endisquer, comme on ne s'est pas opposé à l'enregistrement de celles qui proclament les messages publicitaires, ces voix gémissantes d'aboiements. C'est à celui qui lirait le plus vite, qui crierait le plus fort. Tous ces gars et ces filles qui me tapent, se tapent tous les jours et toujours les mêmes tonnes à la mode... quel désastre!

C'est à devenir fou, la radio est un cri à décrier, un cirque de passionnés étourdissants qui, de haut, se regardent le nombril qui ne brille. Si j'étais à votre place, j'essaierais de trouver ailleurs mon étoile! Ceux qui ont connu les Louis Thiboutot, Richard Joubert, Bruno Richard, Marcel Roussel, André Duquet et j'en passe savent que ces noms sont parmi les plus grands de la radio québécoise. À vous, CRTC, de razzier la poussière avant que les cordes vocales de la radio ne se scindent! Pour l'instant, je me paye des vacances sur la plage de CKLA, radio basse-ville.

Jac Bouthillette, auteur
 Sainte-Foy

Vent de fraîcheur

Quel vent de fraîcheur, dimanche dernier. Enfin un gala nouveau genre! Je me demandais si ça valait la peine, ce « centième » gala, eh bien, j'aurais manqué de bien beaux moments. On devrait s'en inspirer à l'avenir. Très bonne animation de Christian Bégin. Les gens en nomination, même s'ils avaient été choisis personnellement de la semaine dans *La Presse*, étaient largement méconnus du public. Les présentations courtes étaient à la fois drôles et efficaces; les interventions de l'animateur, bien rendues, et la partie musicale, très bonne (quelle agréable surprise de découvrir un Christian Bégin chanteur!).

Bref, tous les ingrédients étaient présents pour que « la sauce prenne bien ». On devrait copier cette formule. Bravo!

Suzanne Bargoné
 Québec

Avis de décès avarés de détails...

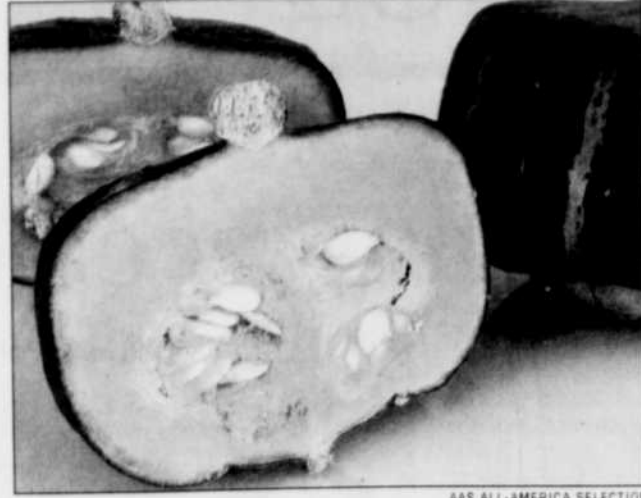
Je me demande pourquoi les gens inscrivent les prénoms des enfants et des neveux et nièces, en oubliant les frères et sœurs de la personne décédée? N'oublions pas qu'il est beaucoup plus facile pour les généalogistes de faire les ajustements ou les corrections dans les livres (répertoires de mariage entre autres) en épluchant un avis de décès. Mais qu'arrive-t-il quand un avis de décès comporte très peu d'informations? Combien ont le courage d'inscrire « ex » quand il s'agit d'une séparation ou d'un divorce? Les neveux et nièces seront-ils toujours vivants dans 100 ans pour permettre aux descendants d'inscrire dans le tableau généalogique les bonnes informations? Il arrive parfois qu'une personne célibataire ou mariée ne soit pas inscrite dans les répertoires; aussi, le nom des parents devient d'une grande utilité. Certaines maisons funéraires sont avarés de détails dans les avis qu'ils publient dans les journaux! Depuis 30 ans, j'ai recueilli un très grand nombre d'informations sur plusieurs centaines de familles des comtés de Beauce, Bellechasse, Montmagny, Lévis, Lotbinière, Mégantic et Frontenac. Croyez-moi, j'ai vu une différence entre la mémoire des gens interviewés et les avis de décès. Certains seront gênés de voir les détails que j'ai recueillis auprès des gens âgés (par rapport à l'avis de décès du journal) lorsque je publierai mon livre. Celui-ci sera un outil de travail digne de tous ceux qui sont à la recherche du métier ou d'une photo d'un ancêtre. Quand je parle de photos, je veux dire les milliers de cartes mortuaires ramassées depuis quelques années. Plusieurs ont préféré me les donner plutôt que de les jeter à la poubelle.

Jean Marie Quirion
 Beauville

HORTICULTURE



La tomate « Sugary »



La courge d'hiver « Bonbon »



L'aubergine « Fairy Tale »

Les légumes gagnants des Oscars horticoles

La semaine dernière, nous avons découvert les fleurs qui ont mérité un prix Sélections All-America pour 2005. Voici cette semaine les légumes gagnants.

□ TOMATE F1 « SUGARY » (Lycopersicon esculentum « Sugary »): voici une tomate cerise pas comme les autres. « Sugary » produit de petits fruits comme les autres tomates cerises, sauf qu'ils ont une forme unique. Ils ne sont pas ronds, mais ovoïdes et leur extrémité est pointue. Cette forme spéciale leur donne un avantage net sur les autres tomates cerises: le fruit est très peu sujet au fendillement. Ainsi, tous les fruits sont comestibles, et pas seulement quatre sur cinq ou six.



Larry Hodgson Collaboration spéciale

De couleur rouge rosé, les fruits sont produits en grappes denses, comme des raisins, et peuvent se manger comme des raisins aussi, car il s'agit d'une tomate dessert. D'ailleurs, le nom le dit: « Sugary » veut dire « sucré ». Elle contient jusqu'à 9,5 % de sucre.

Malgré la petitesse des fruits, la plante est très vigoureuse, atteignant facilement 2 m. On peut la tuteurer, bien sûr, mais cela demandera un tuteur très solide et vous donnera une production moindre, car il faut supprimer des rameaux afin de pouvoir attacher la plante à son support — et les rameaux peuvent produire plus de la moitié des fruits. Placez plutôt une grande cage à tomates au-dessus du jeune plant. Quand il commence à pousser et que ses rameaux s'étendent à l'extérieur de la cage, repoussez-les vers l'intérieur, tout simplement. Ainsi, aucune taille ne sera nécessaire... et moins on taille un plant de tomate, plus on obtient de fruits.

Il est facile de cultiver « Sugary » à partir de semences au début ou à la mi-avril: il produit ses premiers fruits environ 80 jours après le repiquage... si l'été est normal.

□ COURGE D'HIVER F1 « BONBON » (Cucurbita maxima « Bonbon »): « Bonbon » est une courge d'hiver de type musqué. Contrairement aux courges d'été — comme les zucchini — que l'on mange lorsqu'elles sont encore jeunes et vertes, on consomme les courges d'hiver à maturité, quand leur écorce est dure. D'ailleurs, on les appelle courges d'hiver car on peut les conserver dans une pièce fraîche et sèche pendant plusieurs mois, ce qui permet de consommer des « légumes du jardin » en février ou mars.

Le fruit de 15 cm est plutôt carré en silhouette et vert foncé strié d'argent. La chair est épaisse et sans fibres, avec seulement une petite cavité de graines au centre. De couleur orange, elle a un goût très sucré, d'où le nom de « Bonbon ».

Le plant est « semi-nain », c'est-à-dire qu'il ne court pas autant que certaines courges. Mais il faut quand même de l'espace, car les tiges peu-

vent atteindre 2,5 m de long. On sème normalement les courges par paquets de trois plants, en les espaçant de 2 m dans le rang et d'autant entre les rangs.

Semez « Bonbon » à l'intérieur, dans des godets de tourbe, mais seulement vers le début de mai, car sa croissance est fulgurante. Et mieux vaut l'installer au jardin pendant que les plants sont encore assez petits pour être maniables. Attendez que la température du sol atteigne environ 21 °C avant de les repiquer en pleine terre.

Les premiers fruits seront prêts à manger dès le mois d'août, mais la plante continuera à produire jusqu'en septembre ou même octobre si l'automne est clément. Récoltez les fruits avant le premier gel: même si la plante porte le nom de « courge d'hiver », cela ne veut pas dire que ses fruits résistent au gel!

□ AUBERGINE F1 « FAIRY TALE » (Solanum melongena « Fairy Tale »): nous avons tellement l'habitude des aubergines à gros fruits pourpres en forme de poire que nous oublions que ce légume existe dans une vaste gamme de couleurs et de formes. Aussi, « Fairy Tale » risque de surprendre, car ces fruits sont petits (seulement 3 à 5 cm de diamètre et 10 à 15 cm de long), allongés (environ en forme de concombre) et blancs striés de pourpre. Ils sont produits par grappes de trois à cinq. D'ailleurs, avec ses belles fleurs bleu-violet et ses jolis fruits, « Fairy Tale » pourrait passer pour une plante ornementale. D'où cette suggestion: pourquoi ne pas la cultiver en bac, sur le patio ou le balcon? Il y fait plus chaud que dans le jardin et, alors, la maturation sera plus rapide et le coup d'œil, joli.

Le petit fruit est blanc à l'intérieur et sans graines ou presque. Contrairement aux grosses aubergines, sa peau est très mince et il n'est pas nécessaire de l'enlever; on peut la manger avec la chair. « Fairy Tale » peut se servir tranché mince et grillé ou en casserole, au wok ou au four. Ou encore, essayez-le comme garniture de pizza.

La plante est de plus petite taille que la majorité des aubergines: seulement 45 à 60 cm de hauteur et elle convient donc aux potagers urbains. Semez les graines à l'intérieur en mars et repiquez-les à l'extérieur quand le sol se réchauffe. Les premiers fruits seront prêts seulement une cinquantaine de jours après le repiquage.

POUR LES TROUVER

Si vous tenez à obtenir des plants de ces légumes, il est fortement suggéré de contacter votre pépinière préférée dès maintenant et d'y réserver vos plants. C'est que toutes les jardinerie ne tiennent pas beaucoup de choix de légumes en caisse: plusieurs semblent croire que n'importe quelle courge ou tomate suffit. Si vous

n'avez pas commandé des plants d'avance, vous risquez d'être amèrement déçu au printemps.

Vous pouvez, par contre, très facilement cultiver ces légumes vous-même par semences. Les graines sont disponibles dans les meilleures jardinerie ou, du moins, le seront sous peu et sont abondamment disponibles dans les catalogues postaux aussi.



Iris de Sibérie

PAS TOUS DES BULBES

Ma conjointe a reçu récemment votre livre sur les bulbes rustiques. Cela tombait bien car elle a planté plus de 300 bulbes cet automne (pour diminuer encore la pelouse!) et elle apprécie énormément vos livres. Ce qui l'a étonnée, c'est que vous n'y parlez pas des Iris sibirica qui peuvent pourtant être laissés en place pour l'hiver. Les considérez-vous non rustiques?

Renaud Pirsch, internaute

Non, l'iris de Sibérie (Iris sibirica) est très rustique (zone 3). C'est que je ne le considère pas comme un « bulbe ». Le genre Iris est très vaste et comprend plus de 300 espèces, souvent très différentes les unes des autres. Certains produisent de véritables bulbes, exactement comme de petits oignons. D'autres n'ont pas vraiment d'organe souterrain pouvant s'apparenter à un bulbe: c'est le cas de l'iris de Sibérie, que l'on considère alors comme une vivace (et qui est d'ailleurs décrit dans mon livre sur les vivaces).

Là où c'est plus embêtant, c'est dans le cas des iris à rhizomes (tiges souterraines). Quand un rhizome est très charnu, on le classe souvent avec les bulbes, et quand il est très mince, avec les vivaces. Mais il n'y a pas de règle stricte à cet égard. J'ai choisi de suivre « l'usage courant ». Certains iris à rhizome charnu, comme l'iris barbu ou iris des jardins (Iris x germanica), sont habituellement vendus en pleine croissance, en pot, dans la section des vivaces. Pour d'autres espèces, comme l'iris bucharia, on vend plus souvent le rhizome à nu, avec les bulbes, et alors je les ai mises dans mon livre sur les bulbes.

Le monde horticole est rempli de ces « classements discutables » qui forcent un auteur à tran-

cher dans un sens ou un autre. À vous de décider si j'ai pris la bonne décision ou non!

L'ALOËS: À DIVISER OU PAS?

Q J'aimerais savoir si le fait de laisser une pousse latérale se développer à côté d'une plante-mère d'aloès en retarde la croissance. Est-il préférable de les séparer?

Chantal Laplante, internaute

Il existe de nombreuses espèces d'aloès (genre Aloe) et on en trouve plusieurs dans nos pépinières. Toutes peuvent produire des rejets. Cependant, l'aloès le plus courant est l'aloès médicinal (Aloe vera, aussi appelé Aloe barbadensis), soit la plante dont on utilise la sève pour traiter l'égratignure, les coups de soleil et les brûlures mineures. Je suppose que c'est cette espèce que vous possédez.

Cette plante produit une foule de rejets dans sa jeunesse, qu'on peut laisser sur le plant ou non: cela n'affecte en rien sa maturation. Vous pouvez donc les séparer ou pas, à votre guise.

Curieusement, quand l'aloès médicinal atteint l'âge adulte, il change complètement de forme. Ses feuilles arrondies en coupe transversale deviennent concaves sur la surface supérieure, s'allongent et perdent en bonne partie leurs taches. Même le port de la plante change: elle ne pousse plus en éventail, c'est-à-dire sur deux rangs, mais en véritable rosette, soit en spirale. Aussi, elle cesse de produire des rejets et se concentre plutôt sur une éventuelle floraison.

DES QUESTIONS S.V.P.!

Si quelque chose vous tracasse dans le jardin, n'hésitez pas à me joindre aux adresses que voici. N'oubliez pas d'indiquer votre municipalité: il est difficile de vous donner des conseils sans avoir une idée d'où vous vivez! Le jardinier paresseux, Le Soleil, B.P. 1547, Succ. Terminus, Québec (Qc), G1K 7J6 ou à Lhodgson@lesoleil.com.

Calendrier horticole

□ Semis d'intérieur La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les semis d'intérieur: annuelles, légumes et vivaces, avec Marcel Lamontagne. Elle se tiendra mardi, à 19h30, au Centre artistique de Sainte-Foy (arène, 2^e étage), 936, avenue Roland-Beaudin. Informations: 652-0114

□ Pivoines La société d'horticulture Kamouraska-Islet organise une conférence sur les pivoines, mercredi, à 19h30, à l'ITA de La Pocatière. Normand Thériault viendra nous faire partager sa passion. Informations: Chantal Boily, 852-1481

Si vous avez une activité horticole à proposer, faites parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, LE SOLEIL, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com

OISEAUX ET COMPAGNIE

Les importuns (2)

Il y a deux grandes familles d'écureuils au Québec. Il y a d'abord l'écureuil roux, un rongeur qui fait de 28 à 35 cm de long, qui a un pelage roux en hiver et brun olive et gris en été. Son cousin, l'écureuil gris, est plus volumineux. Il fait de 43 à 54 cm. Sa fourrure est grise ou noire et, dans le sud-ouest du Québec, certains ont un pelage blanc ou cannelle.

Qu'il soit gris ou roux et même s'il a l'air d'un animal tout à fait inoffensif, l'écureuil fait beaucoup de dommages dans son environnement. Parlez-en aux producteurs de sirop d'érable: les écureuils coupent et grugent la tubulure des érablières et, souvent, ils volent les chalumbeaux.

Ailleurs, ils s'introduisent souvent dans les maisons ou les cabanons et leur arrive de gruger des fils électriques, de provoquer des courts-circuits et même de mettre le feu.

Ils s'attaquent aux nichoirs d'oiseaux en détruisant les nids et en mangeant les œufs, ils volent la nourriture destinée aux oiseaux et ils grugent les mangeoires.

Dans votre jardin, l'écureuil s'empare souvent des bulbes de vos plantes ornementales et il en bouffe une quantité incroyable. Il ronge aussi l'écorce des arbres et mange les bourgeons.

Son portrait est pas mal sombre, vous me direz, mais il joue aussi un rôle utile dans la nature. C'est un régénérateur de forêts extraordinaire. À l'automne, il enterre une quantité incroyable de graines pour s'assurer de provisions pour l'hiver; il les oublie, et ces graines deviennent des arbres.

L'écureuil s'adapte à peu près à tous les milieux, ce qui le rend énormément prolifique. Sa nourriture est extrêmement diversifiée: cônes de conifères, glands, graines, noisettes, bourgeons, fleurs, champignons, insectes, œufs d'oi-

seaux, oisillons, souris et même de jeunes lapins. Le printemps, il arrache l'écorce des érables pour boire la sève qui s'en écoule.

Et ceux qui sont tentés de les apprivoiser doivent être prudents: il arrive aux écureuils de mordre, même la main qui les nourrit.

COMMENT S'EN PROTÉGER

Si vous avez décidé de ne pas vous en accommoder, contrairement à quelqu'un comme Gabrielle LaRue, de Charlesbourg (qui leur fournit graines et arachides dans leur propre mangeoire et dont le chat et les chiens permettent d'en assurer le contrôle au sol), reste la solution de vous en protéger.

Je n'élaborerai pas sur les méthodes pour protéger les érablières, les gens concernés savent très bien quoi faire pour empêcher les écureuils de faire du dégât. Je m'attarderai plutôt à ce qui se passe autour de la maison.

Si les écureuils réussissent à s'introduire dans votre maison ou dans votre cabanon, il faut vous assurer de bien bloquer toutes les issues qui lui facilitent l'entrée. On suggère d'utiliser un grillage métallique solide, dont les mailles sont de 1 cm ou moins.

Autour de la maison ou du cabanon, il est préférable de tailler les arbres pour qu'ils ne soient pas à moins de trois mètres de la bâtisse. Comme ça, l'écureuil ne pourra pas se servir de l'arbre pour sauter sur la maison.

Pour protéger ses fils électriques, on peut mettre un tuyau de plastique d'une soixantaine de centimètres de long aux extrémités du fil. On prend un tuyau de cinq à sept centimètres de diamètre et on fait en sorte qu'il soit mobile. Quand l'écureuil montera sur le tuyau, ce dernier tournera sur lui-même et la bestiole se retrouvera par terre.



L'écureuil gris fait partie des animaux les plus détestables de notre environnement. Il peut causer des dommages considérables si on le laisse faire.

Il existe aussi un tas de façons de protéger ses mangeoires d'oiseaux. Si on suspend la mangeoire à un long fil très fin, l'écureuil ne pourra s'y agripper pour y accéder. On peut aussi placer des cônes au-dessus ou en dessous des mangeoires. Ça aussi, ça lui bloque la route.

Il faut éviter de placer les mangeoires près d'un arbre, d'une galerie ou de tout autre chose de laquelle l'écureuil pourrait sauter directement sur la mangeoire. Une distance de trois mètres est jugée efficace.

Il y a les mangeoires antiécureuils comme celles qui sont à bascule, mais il faut aussi s'assurer que l'écureuil ne puisse y accéder en se suspendant la tête en bas, donc en déjouant la fameuse trappe.

Il y a aussi une autre façon d'éloigner les écureuils de ses mangeoires. On suggère de mélanger aux graines un produit à base de capsaïcine (poivre de Cayenne). C'est un mélange tout à fait inoffensif pour les oiseaux et qui incommoder les écureuils et les autres rongeurs.

Pour protéger les fleurs, il existe une panoplie de choses à faire. Ça va du grillage sur les bulbes, du répulsif à l'utilisation de paraffine. Il y a

aussi des bulbes qui n'intéressent pas du tout les écureuils. Je ne veux pas élaborer, je vous suggère plutôt de poser la question à mon voisin de page, Larry Hodgson, qui saura sans aucun doute vous donner de bien meilleurs conseils que moi.

Dans la panoplie des moyens pour contrer les écureuils, il y a la capture et la relocalisation. Il existe sur le marché, dans des endroits comme chez Latulippe, de nombreuses cages qui peuvent faire le travail. Les appâts pour les attirer sont tout aussi nombreux: tranches de pommes, tranches d'oranges, noix écalées ou beurre d'arachide.

Cette méthode semble beaucoup plus humaine que celle de la mise à mort pure et simple, mais elle peut avoir des conséquences très graves pour la nature.

Par exemple, en déplaçant un écureuil gris sur une longue distance, on peut favoriser son implantation dans un autre milieu et nuire à la faune locale. L'arrivée d'écureuils gris dans certains territoires a fait en sorte que l'écureuil roux est pratiquement disparu par manque de nourriture.

Si on déplace un écureuil à l'automne, on le condamne quasiment à une mort certaine, le privant de ses provisions de nourriture ramassées durant tout l'été. Par ailleurs, le déplacement au printemps n'est pas une meilleure solution. Les nouveau-nés seraient laissés à eux-mêmes et mourraient sans aucun doute.

PIÉGEAGE OU CHASSE

Reste enfin le moyen dramatique: la mise à mort. On peut le faire par piégeage ou par arme à feu. Le commerce offre un nombre incroyable de pièges qu'on appâte de toutes les façons, mais il y a un danger à tout ça. En voulant piéger un écureuil, vous pourriez retrouver le chat de votre voisin ou votre propre chat coincé dans le piège, mort ou blessé sérieusement.

Quant à l'utilisation d'une arme à feu, ça se passe de commentaires.

La semaine prochaine: les rats laveurs.

Source: Faune Québec